



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia  
Normandie | 2017

---

### **Gaillon – Les Jardins Hauts**

Fouille programmée (2017)

**Dominique Pitte**

---



#### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/73193>

ISSN : 2114-0502

#### **Éditeur**

Ministère de la Culture

#### **Référence électronique**

Dominique Pitte, « Gaillon – Les Jardins Hauts » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/73193>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Gaillon – Les Jardins Hauts

Fouille programmée (2017)

Dominique Pitte

---

- 1 Le 16 juin 1808, un décret impérial instaure la création d'une maison centrale de détention pour les départements de la Seine-Inférieure, de l'Eure, du Calvados, de l'Orne et de l'Eure-et-Loir. Le choix se porte sur le château de Gaillon, dont l'État fait l'acquisition en 1812. L'ancienne résidence des archevêques de Rouen, devenue bien national à la Révolution, est passée entre les mains de divers propriétaires qui ont commencé à la dépecer. Les travaux d'aménagement débutent rapidement et la prison reçoit ses premiers détenus en 1816 : elle accueille des hommes, des femmes et des enfants.
- 2 En 1845, on décide de regrouper les mineurs dans un grand bâtiment constituant l'élément central du quartier industriel que l'on édifie à l'emplacement des Jardins Hauts de l'ancien château. Les pavillons, galeries, fontaines qui ornaient l'espace au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> s. ont depuis longtemps disparu : ils sont désormais remplacés par des dortoirs et des ateliers complétés par un vaste bâtiment consacré au charonnage. Le travail en atelier des mineurs ne donne pas les résultats éducatifs escomptés : dès 1850, on songe au niveau national à privilégier la création de colonies agricoles. En 1864, les jeunes détenus quittent Gaillon pour intégrer le site des Douaires, distant de quelques kilomètres de la maison centrale.
- 3 Au milieu des années 1860, les bâtiments du quartier industriel sont vides. On envisage d'y installer une annexe pour condamnés aliénés et épileptiques. Les travaux d'adaptation débutent en 1869, mais sont ralentis par la guerre. Ce nouveau quartier de la maison centrale de Gaillon est inauguré le 17 mai 1876 : il s'agit d'une première en France. Dans le grand bâtiment du quartier industriel réaménagé, voisinent ateliers et dortoirs, auxquels s'ajoutent au nord un petit ensemble de cellules. Des soins sont également prodigués aux détenus : on édifie à cet effet un « bâtiment des bains et d'hydrothérapie », véritable innovation pour l'époque, en contexte carcéral.
- 4 La maison centrale de Gaillon ferme en 1901. Le quartier des aliénés perdure jusqu'au transfert, en 1906, de ses derniers occupants à l'asile départemental de Navarre à Évreux. Les locaux ne restent pas vides longtemps : ils accueillent, à partir de 1908, de

jeunes détenus réfractaires qui ne peuvent être maintenus dans les colonies agricoles et que l'on rassemble dans une colonie correctionnelle. Parmi les modifications apportées aux installations, on note la création d'un vaste quartier cellulaire ; le bâtiment d'hydrothérapie est transformé en douches.

- 5 Le château (qui a accueilli entre-temps une caserne) et ses dépendances sont vendus à des particuliers en 1925. Dans les Jardins Hauts, on tente, à force de démolitions, de gommer le passé récent du site.
- 6 Les installations carcérales des Jardins Hauts du château de Gaillon font l'objet depuis 2016 d'une opération tri-annuelle combinant recherches en archives et fouilles archéologiques. La première année a surtout été consacrée à établir un inventaire et un repérage des traces et vestiges de cette époque, encore perceptibles sur le site. L'année 2017 a vu la fouille de l'emplacement du bâtiment d'hydrothérapie. Isolée et située approximativement au centre de la cour d'entrée, la construction faisait face à l'édifice principal du quartier des aliénés auquel elle était reliée par une galerie. Ses soubassements ont été entièrement dégagés et ont permis de retrouver sa distribution intérieure : des salles de bains et d'hydrothérapie sont desservies par un couloir central ; un déshabilleur, un vestiaire et une lingerie auxquels s'ajoute, au sud, le local refermant la chaudière et les réservoirs d'eau, occupent la partie orientale de la construction. L'édifice a été construit avec beaucoup de soins, en briques et moellons. La fouille a révélé un réseau d'évacuation des eaux usées complexe, raccordé à celui des eaux pluviales. En l'absence de niveaux de sols conservés, la transformation en douches au début du <sup>xx</sup>e s. n'est perceptible qu'au travers de modifications apportées à ce réseau.
- 7 Au nord du site, un nettoyage des structures et sols affleurants a permis de retrouver la trace de la salle d'autopsie qui occupait l'extrémité septentrionale du bâtiment principal du quartier des aliénés ; l'espace fut transformé en morgue à l'usage de la colonie correctionnelle. Ce secteur du site, où émergent les traces entremêlées des différentes occupations, fera l'objet d'une attention particulière en 2018.

**Fig. 1 – Le « bâtiment des bains et d'hydrothérapie » du quartier d'aliénés de la maison centrale de Gaillon**



Cliché : D. Pitte.

**Fig. 2 –** Au premier plan, délimitée par deux couloirs de circulation, la salle d'autopsie du quartier d'aliénés, transformée en morgue au début du xx<sup>e</sup> s.



Cliché : D. Pitte.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPgU6mlg1dt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxiElnAAqnY>

**Année de l'opération** : 2017

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt59R77d1H15>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

## AUTEURS

**DOMINIQUE PITTE**

Ingénieur d'études honoraire